Retrouvez toute l'actualité de l'Ecole sur nos pages Facebook et Instagram :

Instagram

Like

Ecole Ardévaz

Collège privé depuis 1979

Newsletter

Diffusée chaque trimestre à 1'000 exemplaires

Newsletter - Ecole Ardévaz

Noël

2015

Edition N° 18

INTRODUCTION

Regard sur l'éducation valaisanne

Par Jean-Marie Cleusix

Après avoir enseigné pendant plus de 26 ans la philosophie au Collège des Creusets, Jean-Marie Cleusix est entré dans l'état-major de l'école valaisanne, jusqu'à devenir le chef du service de l'enseignement depuis janvier 2014.

Ce sportif (il a participé à la Patrouille des Glaciers), passionné d'aviation, d'art pictural et de musique, est un combatif !

Nous lui avons demandé de poser son regard sur le système éducatif en Valais.

En ouverture de l'année scolaire 2015-2016, le Chef de département de la formation et de la sécurité, M. Oskar Freysinger, a rappelé qu'affirmer que *« le savoir n'a plus d'importance à l'heure d'Internet »* est une affirmation qui n'est pas en phase avec la salle de classe. Lors de la récente rentrée scolaire, il a rappelé la dignité intellectuelle et éthique de l'école et il a dit oui au savoir et au sens.

Récemment, une maman me rappelait l'excellence de l'école valaisanne, en donnant de nombreux exemples concrets, elle dont les enfants ont fréquenté les écoles de deux cantons, le nôtre et l'école d'un canton voisin.

Nous devons sûrement ce résultat à la liberté d'enseigner, mais aussi à l'engagement des enseignantes et des enseignants du canton du Valais. De la 1H à la fin du secondaire I et II, nos maîtresses et nos maîtres

L'ACTUALITE

Même si l'école est un lieu de formation, elle joue évidemment aussi un rôle important dans l'éducation des jeunes. Ainsi la prévention fait partie de ses tâches essentielles ! Apprendre pour mieux comprendre, mais aussi pouvoir s'interroger et s'exprimer sur des sujets sensibles tels sont l'utilité des ateliers de prévention que nous proposons à nos étudiants au fil de l'année. 1ère cause de mortalité chez les moins de 25 ans, le suicide touche l'adolescent qui est plus facilement émotif, mais aussi sujet à des pressions qui ne sont pas toujours maîtrisées avec rationalité.
L'association Pars-Pas offre cette écoute importante et sait poser des mots pour l'exliquer…

valorisent la connaissance, sans négliger l'art d'apprendre à assimiler les connaissances (apprendre à apprendre).

Nos professeurs, à tous les degrés, transmettent les savoirs. Ils cultivent l'acquisition de ce qui est inscrit pour toujours dans la mémoire longue de nos élèves. Apprendre, malgré l'Internet qui livre tout, donc rien de structuré, est un impératif de plus en plus actuel.

Vous le savez tous et moi en particulier : malgré les livres de grammaire, de vocabulaire et de textes, il faut apprendre l'allemand pour le lire, le parler et l'écrire. Le bon élève est celui qui parvient le mieux à maîtriser la langue.

De l'alphabet et du livret aux règles de grammaire, du déroulement de l'histoire à l'organisation de notre géographie et jusqu'aux grands textes de la littérature, de la philosophie et de l'économie, pour ne citer que quelques-uns d'entre eux, l'élève valaisan est alors riche d'un savoir assimilé, donc d'une culture. Dès l'âge de 4 ans, il a appris grâce aux récitations, grâce à la répétition, chaque jour. Lors des épreuves, il doit oralement et par écrit, ce qui donne de la vigueur à sa mémoire et lui permettra de penser mieux, c'est-à-dire en conformité avec la réalité.

Et c'est sur ce bagage qu'il va construire des compétences multiples, variées, en fonction de ses dons et de ses intérêts. Et c'est ce que nous appelons la pensée, celle qui peut nourrir aussi bien l'action que la contemplation, celle qui alimente le vrai, le beau, le juste, le bien, l'utile et l'agréable. La diversité des dons est garante de l'harmonie de la société.

Notre école n'est pas un terrain d'expérimentation. C'est pourquoi le Valais a toujours opté pour les réformes lentes et réfléchies, pour les réajustements, pour la vérification des résultats. Les idéologies pédagogiques sont l'apanage des centres de recherches, pas des salles de classe.

Les directions et les enseignant-e-s ne doivent retenir que les manières de faire qui permettent à l'élève d'être meilleur, c'est-à-dire de savoir davantage. C'est cette aptitude qui renforce le goût et l'intérêt des élèves. Seul ce qui répond aux légitimes aspirations de son intelligence sera ancré en eux.

Certains seront plus performants ici, d'autres là. Le but de l'école n'est pas d'égaliser, mais d'instruire et d'éduquer.

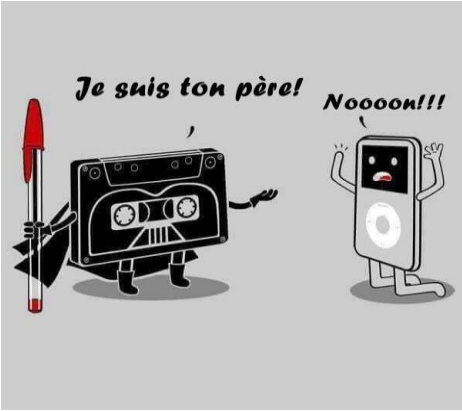
Au terme de ce plaidoyer qui vise à réaffirmer l'autorité du savoir, j'encourage toutes les directions à soutenir les enseignant-e-s lorsqu'ils/elles conduisent nos enfants à ce dépassement de soi, et ce dès le premier jour de l'école.

Parallèlement, ne tolérez en aucun cas l'indiscipline, l'arrogance, l'insulte et le cortège des violences qui altèrent profondément l'ambiance de travail. Vos enseignants ne sont pas de « Gentils Organisateurs ». Ils ont les compétences pédagogiques et la maîtrise de savoirs divers qu'ils sont à même de transmettre. Laissez-les planter les graines de culture dans l'esprit et la sensibilité de nos enfants et de nos jeunes. Faites leur confiance sur les méthodes et n'intervenez que lorsque les résultats ne sont pas au rendez-vous.

Voici la ligne stratégique de notre Chef de Département et la mienne, plus opérationnelle. Bonne fin d'année scolaire.

Jean-Marie Cleusix,

chef du Service de l'enseignement



BIO EXPRESS

Enseignement à Ardévaz: depuis 2011.

Le prix: bourse et résidence de six mois dans un atelier du Caire, mise au concours par la Conférence des Villes Suisses en matière culturelle conjointement à la Ville de Sion.

Le livre: "L'Homme sans visage", c'est le cinquième et les quatre premiers ont été publiés à L'Âge d'Homme.

Les prix remportés:
2000: Prix International des Jeunes Auteurs des Editions de l'Hèbe, "coup de cœur de l'éditeur" dans la catégorie "Poésie" pour un recueil intitulé "Le livre des vivants".
2010: Bourse et résidence de six mois dans un atelier à Berlin, mise au concours par l'Etat du Valais.
2014: Prix de Littérature de la Fondation Gaspoz .
2015: Bourse et résidence de six mois dans un atelier au Caire, mise au concours par la Conférence des Villes Suisse en matière culturelle et la Ville de Sion .

Ma particularité: avoir pratiqué le football et la danse classique.

La plume à un professeur de l'Ecole: Virgile Pitteloud

Après Ankara, Charm el Cheikh, Beyrouth, Paris et Bamako, peut-être bientôt Genève, une question lancinante brûle les lèvres et les esprits de tous: que faire contre le terrorisme, la violence pure, la folie brute, la barbarie? Quelle réponse lui donner? Tendre l'autre joue, passer l'éponge? Riposter en rendant coup pour coup, œil pour œil, dent pour dent? Jouer l'ange, le surhomme? Faire la bête, retourner à l'instinct, à l'état primitif ? Résident de passage sur la Terre, dont il hérite des pères pour la léguer aux fils, l'homme est doté d'une nature double. Il est une créature qui vit à l'horizon du ciel et de la terre, mi-ange par la pensée et mi-bête par le corps, à ce carrefour précis.

Et si le 13 novembre était un électrochoc salutaire, une occasion en or comme le sont toutes les crises? Le défi de regarder enfin en face toutes les zones d'ombre de son visage, de l'affronter pour en faire le bilan, maintenir le cap ou corriger le tir?

Assise au coin d'une table, notre jeunesse faisait et refaisait le monde. Dorénavant, elle s'appliquera déjà à ne pas le défaire. Que faire face à l'effroi du 13 novembre? Comment agir au lendemain d'un chaos à partir duquel rien ne sera jamais plus comme avant?

Comment combattre cette menace anonyme, imprévisible et sans visage? Par quelles armes et par quelles stratégies? Tendre l'autre joue relève à l'évidence d'un angélisme inconséquent et bombarder ne sert, depuis la chute du Mur, qu'à enfanter des monstres qui deviennent nos futurs assassins. Daesh n'est rien d'autre que le dernier bâtard né du chaos provoqué en Irak par toutes les frappes occidentales, chirurgicales ou pas.

On ne résout rien qu'avec des larmes, ni davantage qu'avec des armes. Mal nommer les choses, sous la plume de Camus, c'est ajouter au malheur de ce monde. Il faut déjà nommer et nommer juste, diagnostiquer. C'est le tout premier pas vers le remède, la guérison. D'abord nommer, ensuite penser pour finalement agir en connaissance de cause, avec sang-froid, distance, lucidité. Et qu'est-ce qui nous prodigue, avant toute autre chose, mots et pensée, sang- froid, distance, lucidité? .

L'éducation!

C'est elle, elle seule, qui transmet la culture, ce récit commun qui rassemble les hommes, les raconte, cette passerelle qui les relie par-delà toutes leurs différences, ce socle et ce ciment qui fonde une civilisation. Elle est langue, histoire, géographie, économie, arts et sciences, mais aussi modes de vie, traditions et coutumes, gastronomie, loisirs, que sais-je encore? Elle est la somme des productions matérielles et immatérielles d'un pays, d'une époque. Qui n'entend pas qu'entre agriculture et culture, seules deux syllables diffèrent? .

Elle n'est pourtant pas un acquis, ni un objet figé qu'on porte sur soi ad aeternam et qu'on présente, quand on le souhaite, comme un passeport ou un billet sorti du porte-monnaie. Un diplôme accroché dans sa chambre, son cabinet, son entreprise, ne suffit pas pour faire de soi un homme éduqué pour toujours. On a beau effectivement avoir rédigé les Droits de l'Homme, on les bafoue souvent. L'éducation n'est pas une possession, elle est un mouvement de chaque jour, chaque seconde, un élan qui conduit hors des illusions de l'enfance, hors des a priori, hors des croyances, vers un réel complexe qui nous dépasse et qu'on cherche à comprendre. Tout est à reprendre, réétudier, refaire à chaque lever de jour. Elle est école d'humilité. C'est sans doute fastidieux et loin de tout repos, mais c'est un inconfort précieux, inestimable.

Et elle n'émane pas d'une seule source. On la retrouve d'abord dans la famille, à l'école, au club de sport et au cours de musique, dans la rue même avec un inconnu, elle est partout sous toutes les formes. Et le voyage est certainement l'un des vêtements les plus nobles dans lequel elle se drape. Voyager, sortir de soi pour se confronter au réel, se confronter à l'autre et s'enrichir à son contact, devenir plus que soi.

Quelle qu'elle soit, familiale ou scolaire, sportive ou musicale, elle est toujours transmission d'un savoir. Et savoir, c'est pouvoir. Et pouvoir, c'est agir par esprit critique, librement. Elle est le seul bien qu'il nous reste quand on nous a tout perdu et rien, ni la violence, ni la contrainte, ni la menace, ni la terreur ne l'atteignent ni l'entament. Elle est notre arme, notre rempart, contre les vendredi 13 et les superstitions, contre les monstres, les barbares. .

Eduquons-nous et éduquons!

Cours d'anglais pour les classes de 5 ans...

Soirée de Noël des professeurs
Samedi 12 décembre 2015

ALUMNI

On dit souvent que les années 'collège' sont les plus belles… synonyme d'insouciance, de rêverie et de fougue… les esprits rebelles et les intellos s'y côtoient et s'imaginent la vie avec l'enthousiasme des 20 ans…
C'est dans cet esprit où s'entremêlent les sentiments de nostalgie, de joie ou de certains regrets que nous organisons les rencontres 'jubilés' … revoir sa vieille école, un professeur charismatique ou une ancienne petite amie… ☺

Rendez-vous le vendredi 3 juin à 18h30 pour les classes de diplôme :

1985 1995 2005

1990 2000

Choisir ses études

La Maturité est la clé pour ouvrir les portes des formations tertiaires… mais force est de constater que le choix n'est pas toujours évident au regard de l'offre toujours plus croissante. Ce sont donc les principaux secteurs de formation qui sont venus présenter leurs activités à nos étudiants. A relever, la qualité de nos écoles hôtelières, reconnues pour leur excellence, bien au-delà de nos frontières, qui proposent des formations duales, mariant formation théorique et pratique.

L'aventurier de la vie

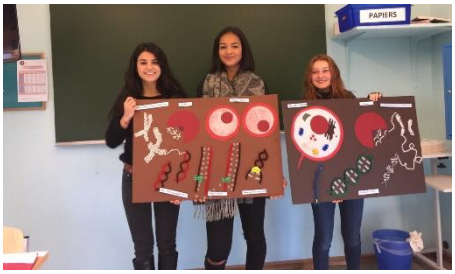
Etre un aventurier c'est aussi savoir prendre des risques. Un navigateur solitaire sait que la fatalité peut lui tomber dessus à tout moment. Mais Jacques Valette ne s'imaginait certainement pas que le destin allait le toucher pour qu'il soit demandeur d'une greffe d'organe. Nous avons conclu ce semestre par un témoignage fort et humain !

Visite du Parlement

Nicolas Voide, président du Grand Conseil, nous a reçu pour une visite de l'intérieur, dans les travées du Parlement Valaisan. Cette rencontre avec des élus (Sydney Kamerzin) et le service parlementaire (Daniel Petitjean) nous on offert un regard concret sur le fonctionnement de nos institutions. La matinée s'étant terminée au Tribunal Cantonal…

Ateliers pratiques

Les professeurs sont des passionnés ! Toutes les matières ne se transmettent pas de façon similaire et l'expérimentation est certainement le meilleur moyen de s'approprier un message. Que ce soit en challengeant les étudiants par des concours (ex. jeu boursier de l'émission TTC) ou encore par des exposés pratiques en classe (ex. cours de biologie sur l'ADN), notre métier c'est aussi communiquer notre passion…



Depuis 2010, nous soutenons activement des projets éducatifs en Birmanie. Avec un budget annuel de CHF 5'000, nous arrivons à offrir une formation de qualité à plus de 140 étudiants de 5 à 10 ans.

Pour nous soutenir : Association Ardévaz, 1950 Sion
IBAN : CH27 8058 5000 0122 8573 0 Compte : 19-2549-9

Prochaines dates à retenir

Congés

Noël : du 18 décembre au 4 janvier à 12h50.

(Assemblée des professeurs -> 4 janvier à 08h00)

Caranaval : du 5 février au 15 février

Prochaines conférences de janvier et février

L'association SOS Enfants de chez nous

L'UNESCO

Les séjours linguistiques

Examens intermédiaires

Du 2 au 4 mars

Recevez les lunettes Ardévaz

-> info@ardevaz.com

VIE DE L'ASSOCIATION